

Fratrie et handicap

Par **Sophie Dejardin**. Livres **Corine Jamar**.

Photo **Tanguy Cortier**.

Illustrations **Aurore de Boncourt**.

La différence, c'est une richesse, mais cela peut aussi être une souffrance si on garde le silence.



Retrouvez **air** de familles
une coproduction **ONE/rtbf**



Rencontre avec
Pascale Camus, conseillère
pédagogique à l'ONE.

- ★ À la télé: tous les jours à la **rtbf** sur la Une et la Deux, tous les jours à 12 h 12 et 17 h 12 sur **Télé Bruxelles**
- ★ En radio sur **VivaCité**, en direct le mercredi 24 novembre de 14 h à 15 h 30, dans l'émission «La Vie du Bon Côté» de Sylvie Honoré
- ★ Sur internet: www.one.be toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.

Quelle est l'importance des liens entre frères et sœurs ?

Chaque enfant se construit en fonction des relations vécues avec ses parents, mais aussi avec ses frères et sœurs. Ces liens ont des répercussions sur la construction de l'identité, des relations sociales, de la vie affective et professionnelle. Or, les recherches montrent que la dimension du «fraternel» n'est pas considérée comme un élément dont l'enfant porteur d'un handicap a besoin pour grandir. Il se vit souvent comme un frère/une sœur «pas idéal».

Pourquoi ?

L'enfant en situation de handicap a le sentiment de blesser ses frères et sœurs, car ses difficultés peuvent mobiliser ses parents et entraîner un manque de disponibilité pour les autres. Il se sent impuissant à changer les choses. L'annonce du handicap et l'accompagnement devraient se faire au premier chef avec lui, le premier concerné: il a ce handicap et va devoir «faire avec». Parfois, la famille se referme sur elle-même: personne n'aborde le sujet, l'enfant comprend qu'il ne faut pas en parler, comme s'il y avait un interdit non explicite. Plus âgé, pourtant, il pourra aider à traduire ce que ses frères et sœurs voudraient exprimer, et ainsi trouver sa place et prouver qu'il peut se débrouiller sans aide de son parent.

Que mettre en place pour soutenir les liens ?

Les interventions précoces avec l'adulte

diminuent la possibilité d'entrer en relation avec les autres enfants. Il importe de créer un environnement permettant les interactions: ne pas surprotéger l'enfant en situation de handicap, en le déposant au tapis avec les autres, en laissant les enfants jouer entre eux... L'écarter donnerait l'impression aux autres qu'il est un danger pour eux. D'où l'importance de trouver des jeux communs et des activités adaptées dont la compétition est exclue.

Comment aider ses frères et sœurs ?

En leur accordant à eux aussi une place particulière où ils peuvent être eux et pas le frère de celui qui a un handicap. Et en leur offrant le droit d'exprimer leurs difficultés à gérer les situations (sans craindre de blesser, attrister ou décevoir leurs parents), leurs sentiments douloureux (honte, colère, jalousie, culpabilité) et leurs angoisses. En les aidant à prendre conscience de ce qui les sépare de leur pair déficient. Cette verbalisation, ces explications rendent légitimes leur désir d'indépendance et leur permettent d'affirmer leur droit à la différence.

Tout est donc dans la communication ?

Le handicap a un pouvoir séparateur en isolant dans la souffrance et dans le silence, mais il a aussi un pouvoir révélateur. Lorsque la fratrie est accompagnée dans son propre questionnement et cheminement, elle en retire une meilleure connaissance d'elle-même. ★

Des élèves posent des questions auxquelles les adultes ne répondent pas toujours. Les auteurs, si.



Comment fait-on quand on est handicapé ?, Dr. **Hélène De Leesnyder & Sophie Bordet**, éd. Bayard jeunesse, 9,90 €. À partir de 8 ans.

Dans un monde qui rejette les faibles, Kyra ne doit sa survie qu'au don qu'elle possède. Un roman d'apprentissage où se mêlent aventure, suspense et réflexion sur le thème du handicap.



L'élue, **Lois Lowry**, éd. Folio junior, 6 €. À partir de 11 ans.

Biglouche en a marre que les autres chats se moquent de lui. Un petit livre qui servira de tremplin pour aborder, avec les plus petits, le thème de la différence.



Biglouche, **Myrha & Alyssa Verbizh**, éd. École des Loisirs, 5,50 €. À partir de 4 ans.